

SUR UN TRÉMATODE
PARASITE DES CRABES EN MÉDITERRANÉE

Par Jean TIMON-DAVID

J'ai observé chez un crabe (*Carcinus mænas* L.), disséqué à Marseille, en juin 1945, la présence d'une multitude de kystes blanchâtres, disséminés à la surface de l'hépatopancréas. L'examen de ces formations a montré qu'il s'agissait de métacercaires enkystées, appartenant au genre *Spelotrema* Jägersk. (*Heterophyoidea*, fam. *Microphallidæ*).

Ces kystes sont ovoïdes et mesurent 450 à 470 μ sur 320 à 330 μ . Leur paroi, assez épaisse, atteint environ 15 μ . En dilacérant cette enveloppe avec de fines aiguilles, sous le contrôle de la loupe binoculaire, j'ai pu extraire la larve intacte et en obtenir d'excellentes préparations (fig.).

Le corps est atténué antérieurement et renflé dans sa partie postérieure ; les téguments sont munis d'un revêtement d'épines, surtout abondantes dans la région antérieure. La longueur totale varie de 790 à 850 μ , la largeur de 400 à 435 μ . Le diamètre de la ventouse orale est compris entre 68 et 90 μ , celui de l'acétabulum entre 60 et 92 μ . Le pharynx, long de 30 μ , est séparé de la ventouse orale par un long prépharynx. Œsophage très long. Les branches du tube digestif se terminent au niveau du bord antérieur de l'acétabulum. Ovaire subsphérique, situé du côté droit. Deux testicules ovoïdes, à grand axe transversal (140 μ). Contre l'acétabulum et du côté gauche, est situé l'orifice génital, muni d'une ventouse régulièrement circulaire ; en avant de l'acétabulum, se trouve une vésicule séminale (grand axe 85 μ), accompagnée d'une prostate très développée. Les vitellogènes sont constitués de chaque côté par cinq ou six lobes arrondis, massifs, ne dépassant pas en avant une ligne qui passerait par le tiers postérieur de l'acétabulum. Les deux branches des vitellogènes transverses sont très apparentes. La vessie est en forme de V, à bords plus ou moins lobés.

Discussion (1). — Des organismes semblables ont déjà été décrits à plusieurs reprises chez des crabes des côtes d'Angleterre, de la Manche et de l'Océan ; ils ne paraissent pas avoir été signalés jusqu'ici sur le littoral méditerranéen.

La métacercaire décrite et figurée par Mac Intosh (1865) s'écarte indiscutablement de celle-ci par ses petites dimensions ; il en est de même pour *Spelotrema minor* M. V. Lebour 1912, dont les kystes

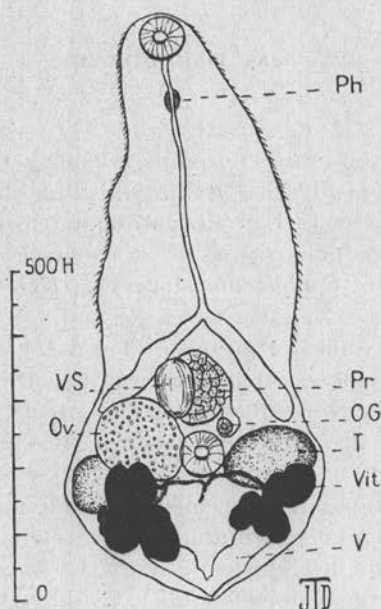


Fig. — Métacercaire de *Spelotrema carcini* M. V. Lebour extraite de kystes de *Carcinus maenas* (L.), à Marseille. Ph, pharynx ; Ov, ovaire ; T, testicule ; V, vessie ; Vit, vitellogène ; Og, orifice génital ; Vs, vésicule séminale ; Pr, prostate.

à paroi mince ne dépassent pas 260 μ . C'est d'ailleurs à *Sp. minor* que Guyénot, Naville et Mlle Ponse (1925) rattachent la métacercaire de Mac Intosh.

Spelotrema excellens Nicoll 1907 est une espèce très commune sur les côtes de Grande-Bretagne ; sa présence a été reconnue par R. Ph. Dollfus dans du matériel recueilli à Roscoff par E. Brumpt ; son cycle évolutif est bien connu depuis les recherches de Miss

(1) Il m'est agréable de remercier l'éminent helminthologiste qu'est R.-Ph. Dollfus qui, avec son amabilité coutumière, m'a communiqué une importante documentation manuscrite sur les *Spelotrema*.

Lebour (1908-1912) : la première forme larvaire, décrite sous le nom de *Cercaria ubiquata*, se développe dans le foie de *Paludestrina stagnalis*, *Littorina rudis*, *L. obtusata*. Cette cercaire pénètre chez *Carcinus mœnas* L. et chez *Cancer pagurus* L. où elle s'enkyste dans des organes variés : foie, muscles, gonades, surface des vaisseaux sanguins. L'adulte se développe dans l'intestin et les cæca de *Larus argentatus* Pontopp. Dans la nature, ce goéland consomme, en effet, une grande quantité de crabes (Nicoll et Small, 1909).

La métacercaire de *Spelotrema excellens* Nicoll forme des kystes sphériques (400 à 480 μ de diamètre) dont la paroi atteint 20 μ .

Spelotrema carcini M. V. Lebour 1908 a été décrit chez *Carcinus mœnas* L. à Flenham Flets (Northumberland). Cette forme diffère principalement de la précédente par ses kystes ovales, à paroi mince, mesurant 400 μ sur 350 μ ; elle a été également reconnue par R. Ph. Dollfus chez des crabes de Roscoff, en même temps que les kystes sphériques à paroi épaisse mentionnés plus haut. C'est à *Sp. carcini* que Guyénot, Naville et Mlle Ponse ont rapporté la forme qu'ils ont étudiée et qui provenait de Boulogne-sur-Mer.

H. W. Stunkard (1932) a signalé à Roscoff deux métacercaires qu'il n'a pu extraire de leurs kystes et auxquelles il n'a pas attribué de nom spécifique ; dans les branchies de *Carcinus mœnas* et dans les muscles de *Porcellana longirostris*, des kystes sphériques de 330 à 380 μ , et, dans le foie de *C. mœnas*, d'autres kystes de 400 à 500 μ , à paroi épaisse de 75 μ . En dépit des grandes différences de taille, il est possible, dit Stunkard, que toutes ces métacercaires appartiennent à une même espèce, celle qui a été décrite par Mac Intosh.

Plus récemment, Cable et Hunninen (1938) ont décrit une espèce américaine, *Spelotrema nicolli*. Ces auteurs ont étudié expérimentalement (1940) la biologie et le développement aux divers stades : les cercaires se forment dans des sporocystes, dans le foie de *Bittium alternatum* ; les métacercaires s'enkystent chez *Callinectes sapidus* R., qui est le deuxième hôte intermédiaire. L'hôte définitif est un goéland.

La métacercaire que j'ai trouvée chez un *Carcinus mœnas* du littoral méditerranéen me paraît devoir être rapportée à *Sp. carcini* M. V. Lebour, en dépit de sa taille un peu plus grande ; cette attribution est basée surtout sur la forme ovale des kystes (qui sont sphériques chez *Sp. excellens* Nicoll). Le caractère tiré de l'épaisseur de la paroi n'a pas grande valeur, car il varie avec l'âge du parasite. Il s'agit, sans aucun doute, de deux formes très voisines et il est probable que les recherches futures les réuniront sous une même dénomination, comme le suggère Stunkard.

BIBLIOGRAPHIE

- CABLE (R.-M.) et HUNNINEN (A.-V.). — *Spelotrema nicolli* n. sp. in hering gull. Experimental infections with metacercariæ from blue crab *Callinectes sapidus*. *J. Parasitol.*, XXIV, 1938, 29-30.
- Studies on the life history of *Spelotrema nicolli* (Trematode, Microphallidæ) with the description of a new microphallid cercaria. *Biol. Bull.*, LXXVIII, 1940, 136-157.
- GUYÉNOT (E.), NAVILLE (A.) et PONSE (K.). — Deux microsporidies parasites de Trématodes. *Rev. suisse de Zool.*, XXXI, 1925, 399-421.
- JÄGERSKIÖLD (L.-A.). — Kleine Beiträge zur Kenntnis der Vogeltrematoden. *Centralbl. f. Bakt.*, I, Orig., XLVIII, 1908, 302-317.
- LEBOUR (M.-V.). — Trematodes of the Northumberland coast n° 1. *Trans. Nat. Hist. Soc. of Northumb.*, III, 1908, 28-45.
- A review of the British marine cercariæ. *Parasitology*, IV, 1911, 416-456.
- Some larval Trematods from Millport. *Parasitology*, VII, 1914, 1-11.
- MAC INTOSH. — The Trematode larva and Ascaris of the *Carcinus manas*. *Quart. Journ. Microsc. Science*, V, 1865, 201-204.
- NICOLL (W.). — Some new and little known Trematodes. *Ann. Magaz. Nat. Hist.*, XVII, 1906, 513.
- NICOLL (W.) et SMALL (W.). — Notes on larval Trematodes. *Ann. Magaz. Nat. Hist.*, III, 1909, 237.
- STUNKARD (H. W.). — Some larval Trematodes from the coast in the region of Roscoff. *Parasitology*, XXIV, 1932, 321-343.

Faculté des Sciences de Marseille. Laboratoire de Zoologie générale.

